

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

28 janvier 2004

PROPOSITION DE LOI**visant à compléter le Code d'instruction
criminelle en ce qui concerne la procédure
par défaut devant la cour d'assises**(déposée par MM. Olivier Maingain
et Daniel Bacquelaine)BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 januari 2004

WETSVOORSTEL**tot aanvulling van het Wetboek van
strafvordering wat de verstekprocedure voor
het hof van assisen betreft**(ingediend door de heren Olivier Maingain
en Daniel Bacquelaine)**RÉSUMÉ**

Les auteurs de la présente proposition de loi entendent combler un vide juridique apparu à l'occasion du procès « Cools », résidant dans l'absence de disposition relative à la rétractation éventuelle d'une ordonnance de défaut rendue par le président de la cour d'assise à propos d'un accusé absent au début de la session et apparaissant, spontanément ou à la suite de son interpellation, au cours des débats.

SAMENVATTING

De voorzitter van een hof van assisen kan een beschikking nemen om een bij de opening van het proces afwezige beschuldigde bij verstek te berechten, maar er bestaat geen wettelijke regeling om die beschikking eventueel in te trekken wanneer die beschuldigde tijdens de debatten alsnog spontaan, dan wel op aanmaning verschijnt. Zulks is gebleken op het proces-Cools. De indieners van dit wetsvoorstel willen die juridische leemte aanvullen.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours du «procès Cools» devant la cour d'assises de Liège, s'est posée une délicate question: l'ordonnance portant qu'un accusé sera jugé par défaut peut-elle être rétractée si cet accusé réapparaît en cours d'audience?

Rappelons brièvement les faits : au premier jour du procès, constatant l'absence de l'accusé, le président de la cour d'Assises de Liège, M. Henry-Paul Godin avait rendu une ordonnance portant que cet accusé serait jugé par défaut¹. Quelques jours plus tard, celui-ci réapparaît cependant à l'audience, accompagné de ses avocats et se constitue prisonnier.

Une situation sans précédent se présente alors devant la cour d'Assises : quelle attitude adopter dans de telles circonstances? Le défaut prononcé à l'encontre de l'accusé peut-il être révoqué?

Force est de constater que la loi ne prévoit rien à ce sujet et laisse ainsi place à un vide juridique. Certaines théories s'affrontent alors. D'aucuns sont partisans d'un report de la session. Ils estiment que le procès doit être repris dès son commencement. Le procès d'assises est dominé par le principe de l'oralité des débats. Il est donc important que l'accusé assiste au procès et à l'audition des différents témoins. D'autres considèrent que le procès doit se poursuivre. Parmi ceux-ci figure le juge Damien Vandermeersch. Il fait appel au bon sens en l'absence de dispositions légales. «Ici, l'accusé a fait le choix de ne pas se présenter au début du procès. Puis il a souhaité être intégré aux débats. Il aura encore l'occasion de faire valoir ses droits. Dans ce cas, le bon sens veut qu'il soit jugé contradictoirement.»².

Le président de la cour d'assises Luc Lambrecht - qui a succédé au président Godin - a tranché très rapidement la question en permettant à l'accusé défaillant de réintégrer le procès en cours.

¹ Sur base de l'article 381 du Code d'instruction criminelle, introduit par la loi du 30 juin 2000

² Le Soir du vendredi 7 novembre 2003

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op het proces-Cools voor het hof van assisen van Luik deed zich een ernstig probleem voor. De vraag rees namelijk of een beschikking om een afwezige beschuldigde bij verstek te berechten, kan worden ingetrokken indien die beschuldigde alsnog verschijnt in de loop van het proces.

Laten we even herinneren aan de feiten. Op de openingsdag van het proces constateerde de heer Henry-Paul Godin, voorzitter van het Luikse hof van assisen, de afwezigheid van een van de beschuldigten. Daarop nam hij een beschikking houdende dat die beschuldigde bij verstek zou worden berecht¹. Enkele dagen later meldde de beschuldigde zich evenwel als gevangene aan en woonde hij de zitting bij, samen met zijn advocaten.

Aangezien het hof van assisen nooit eerder met een soortgelijke situatie werd geconfronteerd, rees de vraag hoe het daarop diende te reageren, en of de voor die beschuldigde ingeleide verstekprocedure kon worden ingetrokken.

Het is een feit dat in de wet terzake geen regeling is opgenomen, zodat er sprake is van een juridische leemte. Op dat punt lopen de opvattingen dan ook uiteen. Sommigen vinden dat het proces moet worden verdaagd en dat het helemaal moet worden overgedaan. Het kenmerk bij uitsteking van een assisenproces is het beginsel dat de debatten mondeling worden gevoerd. Het is dus belangrijk dat de beschuldigde het proces en het verhoor van de verschillende getuigen bijwoont. Anderen menen dat het proces moet doorgaan. Rechter Damien Vandermeersch sluit zich bij dat standpunt aan en stelt dat het gezond verstand moeten spreken, bij gebrek aan een wettelijke regeling. «*Ici, l'accusé a fait le choix de ne pas se présenter au début du procès. Puis il a souhaité être intégré aux débats. Il aura encore l'occasion de faire valoir ses droits. Dans ce cas, le bon sens veut qu'il soit jugé contradictoirement.*»².

Luc Lambrecht, die Henry-Paul Godin als voorzitter van het hof van assisen opvolgde, heeft de knoop snel doorgehakt door de niet-verschenen beschuldigde het reeds ingeleide proces te laten bijwonen.

¹ Op grond van artikel 381 van het Wetboek van Strafvordering, ingesteld bij de wet van 30 juni 2000

² Le Soir, vrijdag 7 november 2003

La question qui s'est posée à la cour d'Assises est intéressante dans le sens où la récente loi du 30 juin 2000, publiée au *Moniteur belge* le 17 mars 2001, ne prend pas en considération le cas d'un accusé défaillant qui réapparaît en cours d'instance.

Le législateur n'a en effet pas envisagé cette situation lorsqu'il a adopté les articles 36 à 40 de la loi du 30 juin 2000 qui introduit dans le Code d'instruction criminelle un «CHAPITRE V: De la procédure par défaut et de l'opposition» stipulant:

«Art. 36. — L'article 381 du même Code, abrogé par les lois des 10 juillet et 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 381. — Lorsqu'à la date fixée pour l'ouverture des débats, l'accusé qui n'est pas en état de détention ne se présente pas, le président de la cour d'assises rend sur le champ une ordonnance portant que cet accusé sera jugé par défaut.

Il sera ensuite procédé comme indiqué au chapitre IV du présent titre.».

Art. 37. — L'article 382 du même Code, abrogé par la loi du 15 mai 1838, est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 382. — Les arrêts de la cour d'assises portant condamnation de l'accusé par défaut seront signifiés à celui-ci.

Le condamné par défaut pourra faire opposition selon les modalités prévues à l'article 187.».

Art. 38. — L'article 383 du même Code, abrogé par la loi du 15 mai 1838, est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 383. — L'opposition sera signifiée au procureur général et aux parties contre lesquelles elle est dirigée.».

Art. 39. — L'article 384 du même Code, abrogé par la loi du 15 mai 1838, est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 384. — L'affaire est fixée dans les formes ordinaires à une prochaine session de la cour d'assises.».

Het hof van assisen kon alleen worden geconfronteerd met dat opmerkelijk probleem omdat de recente wet van 30 juni 2000, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 17 maart 2001, geen rekening houdt met niet-verschenen beschuldigen die hun opwachting maken in de loop van het geding.

De wetgever heeft een soortgelijk scenario inderdaad over het hoofd gezien bij de aanneming van de artikelen 36 tot 40 van de wet van 30 juni 2000, waarbij het opschrift van boek II, titel II, hoofdstuk V, van het Wetboek van Strafvordering werd vervangen door het opschrift «HOOFDSTUK V: Verstekprocedure en verzet». Daarin wordt het volgende gesteld.

«Art. 36. — Artikel 381 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wetten van 10 juli en 10 oktober 1967, wordt hersteld in de volgende lezing :

«Art. 381. — Wanneer de beschuldigde, die zich niet in hechtenis bevindt, zich niet aanmeldt op de voor de opening van de debatten vastgestelde datum, geeft de voorzitter van het hof van assisen terstond een beschikking houdende dat die beschuldigde bij verstek zal worden berecht.

Vervolgens zal te werk worden gegaan zoals bepaald in hoofdstuk IV van deze titel.».

Art. 37. — Artikel 382 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 15 mei 1838, wordt hersteld in de volgende lezing :

«Art. 382. — De arresten van het hof van assisen houdende veroordeling bij verstek van de beschuldigde worden aan deze laatste betekend.

De bij verstek veroordeelde kan in verzet komen op de wijze bepaald in artikel 187.».

Art. 38. — Artikel 383 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 15 mei 1838, wordt hersteld in de volgende lezing :

«Art. 383. — Het verzet wordt betekend aan de procureur-generaal en aan de partijen tegen wie het gericht is.».

Art. 39. — Artikel 384 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 15 mei 1838, wordt hersteld in de volgende lezing :

«Art. 384. — Er wordt volgens de gewone voorschriften een rechtsdag bepaald op een volgende zitting van het hof van assisen.».

Art. 40. — L'article 385 du même Code, abrogé par la loi du 15 mai 1838, est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 385. — La cour d'assises, siégeant sans l'assistance du jury, statue sur la recevabilité de l'opposition. Si l'opposant ou l'avocat qui le représente ne compareît pas, l'opposition sera déclarée non avenue.

Si l'opposition est reçue, la condamnation est déclarée non avenue et l'affaire est jugée conformément aux dispositions du chapitre IV du présent titre».

Comme l'estime Maître Cédric Vergauwen, avocat pénaliste, ce vide législatif doit être comblé car il engendre une insécurité juridique qui peut entraîner de lourdes conséquences.

Tel est le but de la présente proposition de loi.

Nous considérons, à l'instar du juge Damien Vandermeersch et de Maître Vergauwen, que le bon sens exige qu'un défaut puisse être « rabattu ». En effet, le bon déroulement d'un procès passe par le respect du principe du contradictoire et des droits de la défense.

En outre, il convient de combler une lacune de la loi qui permettrait éventuellement à un accusé défaillant de se présenter à l'audience et d'exiger la reprise de son procès *ab initio*.

Enfin, la cour d'assises ayant permis à l'accusé défaillant de participer au procès et de pouvoir ainsi s'exprimer et se défendre, il revient au législateur de confirmer et compléter cette décision au sein du Code d'instruction criminelle, dans son Chapitre V qui concerne la procédure par défaut devant la cour d'assises.

C'est pourquoi, la présente proposition de loi envisage plusieurs cas de figure:

Soit l'accusé se présente de son plein gré à l'audience et désire assister au procès en cours et être jugé contradictoirement. C'est le cas qui s'est présenté au cours du procès «Cools».

Soit l'accusé fait défaut et est arrêté après l'ouverture des débats suite à l'émission d'une ordonnance de prise de corps. Dans ce cas, le président peut pro-

Art. 40. — Artikel 385 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 15 mei 1838, wordt hersteld in de volgende lezing :

«Art. 385. — Het hof van assisen, dat zitting houdt zonder bijstand van de jury, doet uitspraak over de ontvankelijkheid van het verzet. Indien de eiser in verzet of de advocaat die hem vertegenwoordigt niet verschijnt, wordt het verzet ongedaan verklaard.

Zo het verzet ontvankelijk wordt verklaard, wordt de veroordeling nietig verklaard en wordt de zaak berecht overeenkomstig de bepalingen van hoofdstuk IV van deze titel.».

Strafpleiter Cédric Vergauwen is van mening dat die leemte in de wetgeving moet worden aangevuld omdat ze rechtsonzekerheid veroorzaakt, met alle gevolgen vandie.

Aldus strekt dit wetsvoorstel ertoe die leemte aan te vullen.

Net als rechter Damien Vandermeersch en meester Vergauwen vinden wij dat het gezond verstand moet primeren en het verstek aldus moet kunnen worden gezuiverd. Een proces staat of valt immers met het al dan niet naleven van het beginsel van de tegenspraak en van de rechten van de verdediging.

Tevens moet die leemte in de wetgeving worden aangevuld om te voorkomen dat een niet-verschene beschuldigde ze zou aangrijpen om zich alsnog ter terechtzitting te melden en te eisen dat het proces *ab initio* wordt overgedaan.

Aangezien het Luikse hof van assisen de niet-verschene beschuldigde tot het proces heeft toegelaten en hem aldus de kans heeft geboden zijn mening te uiten en zich te verdedigen, dient de wetgever die beslissing te bekrachtigen en het Wetboek van strafvordering, hoofdstuk V, over de verstekprocedure en het verzet voor het hof van assisen, aan te vullen.

In dat verband schuift dit wetsvoorstel verschillende hypothesen naar voren.

Het is mogelijk dat de beschuldigde zich uit vrije wil ter zitting aanmeldt, het aan de gang zijnde proces wenst bij te wonen en op tegenspraak wenst te worden berecht. Dit geval deed zich voor op het proces-Cools.

Een andere mogelijkheid bestaat erin dat de beschuldigde verstek laat gaan en na de opening van de debatten aangehouden wordt op grond van een beschik-

poser à l'accusé d'assister au procès en cours et d'être jugé contradictoirement. Si l'accusé n'y consent pas, le défaut n'est pas rabattu.

En aucun cas, la révocation du défaut ne peut provoquer la réinitialisation du procès *ab initio*.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Art. 2

L'article 2 de la présente proposition de loi introduit un troisième alinéa à l'article 381 du Code d'instruction criminelle. Il prévoit la possibilité d'annuler l'ordonnance rendue par le président de la cour d'assises portant qu'un accusé sera jugé par défaut.

La formulation de cet alinéa est négative pour insister sur le fait que cette possibilité n'est prévue que dans certains cas et constitue une exception.

En effet, soit l'accusé défaillant se présente volontairement à l'audience et demande à participer aux débats en cours et à être jugé contradictoirement, soit le président de la cour propose à l'accusé arrêté en cours de procès d'y prendre part et d'être jugé contradictoirement sans pouvoir l'y contraindre. Au cas où l'ordonnance de défaut est annulée, l'accusé participe aux débats en cours mais ne peut en aucun cas demander que les débats soient repris dès le départ.

Olivier MAINGAIN (MR)
Daniel BACQUELAINE (MR)

king tot gevangenneming. In dat geval kan de voorzitter de beschuldigde voorstellen het aan de gang zijnde proces bij te wonen en zich op tegenspraak te laten berechten. Stemt de beschuldigde daarin niet toe, dan wordt het verstek niet gezuiverd.

Het is hoe dan ook uitgesloten dat het proces *ab initio* moet worden overgedaan bij een herroeping van het verstek.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Art. 2

Artikel 2 van dit wetsvoorstel vult artikel 381 van het Wetboek van strafvordering aan met een derde lid. Daardoor kan een beschikking van de voorzitter van een hof van assisen houdende dat een beschuldigde bij verstek wordt berecht, worden vernietigd.

Dat lid is in de negatieve zin geformuleerd, om te beklemtonen dat op die mogelijkheid slechts in bepaalde, uitzonderlijke gevallen een beroep kan worden gedaan.

De niet-verschenen beschuldigde kan zich immers vrijwillig ter zitting aanmelden, verzoeken de aan de gang zijnde debatten te mogen bijwonen en op tegenspraak te worden berecht, of de voorzitter van het hof kan de aangehouden beschuldigde in de loop van het geding voorstellen het proces bij te wonen en op tegenspraak te worden berecht, zonder dat hij hem daartoe kan dwingen. Indien de beschikking inzake het verstek wordt vernietigd, woont de beschuldigde de aan de gang zijnde debatten bij, maar kan hij in geen geval verzoeken het proces helemaal over te doen.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 381 du Code d'instruction criminelle est complété par un troisième alinéa, libellé comme suit:

«Cette ordonnance ne pourra être rétractée que si l'accusé qui se présente à l'audience, soit spontanément soit en exécution d'une ordonnance de prise de corps, en fait la demande ou y consent sur invitation du président. Dans ce cas, les débats seront poursuivis et l'accusé jugé contradictoirement.».

14 novembre 2003

Olivier MAINGAIN (MR)
Daniel BACQUELAINE (MR)

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 381 van het Wetboek van strafvordering wordt aangevuld met een derde lid, luidend als volgt:

«Die beschikking kan slechts worden ingetrokken indien de beschuldigde zich ter zitting aanmeldt, hetzij spontaan, hetzij ter uitvoering van een beschikking tot gevangenneming, en een verzoek daartoe indient of daarin toestemt op voorstel van de voorzitter. In dat geval worden de debatten voortgezet en wordt de beschuldigde op tegenspraak berecht.».

14 november 2003

TEXTE DE BASE

Code d'instruction criminelle

Section première. Du jury

Art. 381

[Lorsqu'à la date fixée pour l'ouverture des débats, l'accusé qui n'est pas en état de détention ne se présente pas, le président de la cour d'assises rend sur le champ une ordonnance portant que cet accusé sera jugé par défaut.

Il sera ensuite procédé comme indiqué au chapitre IV du présent titre.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

Code d'instruction criminelle

Section première. Du jury

Art. 381

[Lorsqu'à la date fixée pour l'ouverture des débats, l'accusé qui n'est pas en état de détention ne se présente pas, le président de la cour d'assises rend sur le champ une ordonnance portant que cet accusé sera jugé par défaut.

Il sera ensuite procédé comme indiqué au chapitre IV du présent titre.

Cette ordonnance ne pourra être rétractée que si l'accusé qui se présente à l'audience, soit spontanément, soit en exécution d'une ordonnance de prise de corps, en fait la demande ou y consent sur l'invitation du président. Dans ce cas, les débats seront poursuivis et l'accusé jugé contradictoirement.¹

¹ Art. 2

BASISTEKST**Wetboek van strafvordering****Eerste afdeling. De jury****Art. 381**

[Wanneer de beschuldigde, die zich niet in hechtenis bevindt, zich niet aanmeldt op de voor de opening van de debatten vastgestelde datum, geeft de voorzitter van het hof van assisen terstond een beschikking houdende dat die beschuldigde bij verstek zal worden berecht.

Vervolgens zal te werk worden gegaan zoals bepaald in hoofdstuk VI van deze titel.]

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Wetboek van strafvordering****Eerste afdeling. De jury****Art. 381**

[Wanneer de beschuldigde, die zich niet in hechtenis bevindt, zich niet aanmeldt op de voor de opening van de debatten vastgestelde datum, geeft de voorzitter van het hof van assisen terstond een beschikking houdende dat die beschuldigde bij verstek zal worden berecht.

Vervolgens zal te werk worden gegaan zoals bepaald in hoofdstuk VI van deze titel.]

Die beschikking kan slechts worden ingetrokken indien de beschuldigde zich ter zitting aanmeldt, hetzij spontaan, hetzij ter uitvoering van een beschikking tot gevangenneming, en een verzoek daartoe indient of daarin toestemt op voorstel van de voorzitter. In dat geval worden de debatten voortgezet en wordt de beschuldigde op tegenspraak berecht.¹

¹ Art. 2